

Bleu de Chine

ESPACE CULTUREL / FLEURIER / VAL-DE-TRAVERS

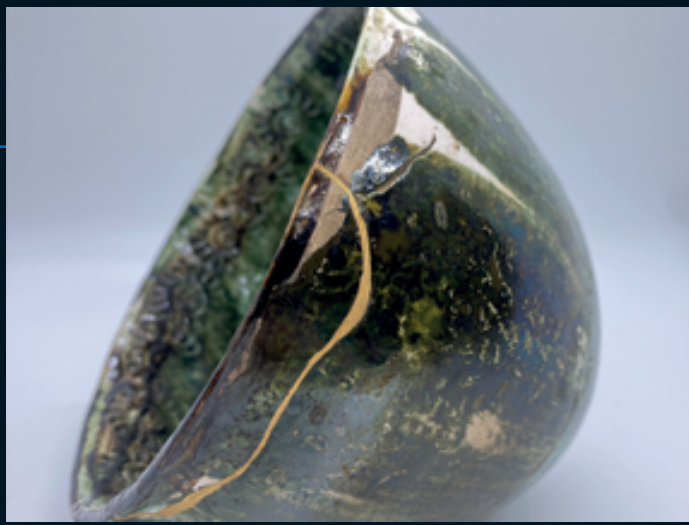
Du 27 novembre au 19 décembre 2021

Vernissage	samedi 27 novembre dès 15 h
Animation	Performance-lecture entre l'auteur Pierre Crevoisier et le musicien Alain Tissot (percussions) samedi 4 décembre à 19 h
Croqu'art	dimanche 12 décembre de 11h30 à 13h30
Finissage	dimanche 19 décembre de 15 h à 18 h

BOVET-DE-CHINE 3 / FLEURIER / T +41 32 861 28 87 / ioset@bluewin.ch / www.bleudechine.ch

HORAIRES / VENDREDI / SAMEDI / DIMANCHE / DE 15H À 18H ET SUR RENDEZ-VOUS

Véronique
MOOSER
RAKU ET KINTSUGI



Pierre
CREVOISIER
NOUVELLES ET SÉRIGRAPHIE
DÉJANTÉROTIQUES

PB
DESPLAND
PEINTURE



Adriana
IOSET
PEINTURE

Pierre CREVOISIER

À l'enseigne des Éditions Le Poisson volant, Pierre Crevoisier présente les déjantotiques, une collection de 12 nouvelles illustrées par 12 femmes artistes suisses. Des textes lumineux, audacieux et inattendus publiés tout au long de l'année 2021. Pour la première fois, l'ensemble de la collection est présentée dans une exposition.

Une littérature des sens disponible en version audio, imprimée ou accompagnée d'une sérigraphie d'artiste.

Les sérigraphies sont signées: Anne Bory, Laura Dudler, Adrienne Barman, Lea Lund, Nada Stauber, Chantal Quéhen, Véronique Mooser, Anaïs Voirol, Merryl Lynn, Cleide Saito, Sandra Baud et Sylvie Müller.

Lors de la soirée du 4 décembre, accompagné du musicien Alain Tissot (qui a réalisé et mis en musique les podcasts audio), une performance-lecture aura lieu. Une adaptation des meilleures nouvelles sera proposée lors d'un spectacle exceptionnel (60 min env.).

Durant toute l'exposition, des casques audios seront disponibles pour découvrir cette collection déjantotique.

Pierre sera présent tous les samedis et dimanches de l'exposition.

Dimanche 12 décembre de 11h30 à 13h30 Croqu'art

Venez partager une collation préparée par les artistes et les galeristes.
L'occasion de prendre du temps ensemble, de discuter et d'échanger autour
d'une spécialité régionale d'ici ou d'ailleurs.

Réservation souhaitée

Véronique MOOSER

Dans le Japon médiéval, une onna-bugeisha est une femme combattante issue de la haute société.

Le travail du kintsugi n'est pas une idée nouvelle. Elle est inscrite en moi, évidente.

Elle s'est imposée et j'ai besoin de la faire vivre, de la montrer.

Raccommoder, relier, réunir est essentiel. Ce besoin parle de renaissance et, pour renaître, il faut mourir, à soi, au monde. Ce voyage, je l'ai fait à travers le décès de mon mari. La femme que j'étais, son épouse, est morte en même temps que lui. Ensuite, j'ai traversé des déserts pour me retrouver, me reconnaître, me reconstruire.

C'est de ce voyage que j'ai appris à relier les parties brisées de moi-même, à les re-lie et à reprendre vie.

Le kintsugido, la voie de la réparation, est mon univers que ce soit d'un point de vue artistique, professionnel ou privé. Chaque cassure mérite la plus belle des réparations, est mon credo. Je rencontre les cassures de mes pièces en céramique cuite en raku (technique japonaise de cuisson au feu), car cette manière de finir la pièce est violente par les chocs de températures subis durant la cuisson. Certaines pièces se fendent, d'autres se cassent. C'est alors que le kintsugi rentre en jeu et donne à la réparation sa beauté et sa magnificence, à l'or.

Les marques de ces luttes intérieures ou extérieures deviennent belles et c'est ce que j'aimerais présenter : la beauté, la force et la puissance de ce qui a été cassé et qui est réparé en kintsugi.

Véronique sera présente tous les samedis et dimanches de l'exposition.

Démonstration de kintsugi traditionnel dimanche 12 décembre de 14h à 15h et samedi 18 décembre de 15h à 16h.

PB DESPLAND

Peindre, vaille que faille, envers des mailles, peindre d'instant en instincts. Lorsque l'un se tend, l'autre se teint d'un éclair. Rien à foudre ! Ouverture-éclair jusqu'à la perte de mon déséquilibre... Alors la danse devient filature, le mouvement tisse son étoile de mes coups-leurres ! L'ordre déconfit s'agite sous l'esquisse de l'insolite. L'esquive alors dort, je peux orpailler en silence, sous les alinéas horizontaux, soulevant de plein droit l'ubac, répondre à la question jamais posée, est-ce moi qui peint ou la toile qui se peint, suis-je peint par la toile, où est le devant, et l'arrière, comment sonne le visible, et l'invisible, rien voir, rien savoir, juste le mouvement et l'œil et l'interrogation, aucune réponse, le pacte muet qui exige de glisser sous l'appât-roi où coule l'heure étale...

Peindre ou ne pas peindre, quelle différence, où est le passage, où est la fêlure... Toujours rien à comprendre, juste l'œil sous le geste, la houle sous l'épigastre, alors peindre pour peut-être essayer de jouer aussi...

Adriana IOSET

J'utilise la peinture acrylique, le collage et les résines métalliques pour créer des tableaux qui frisent parfois la figuration sans y céder.

Cela fait un certain temps que j'explore le thème de la faille qui laisse passer la lumière.

Le sujet est vaste et il m'a conduit à observer la roche et l'eau qui l'érode avec une patience infinie.

Elles s'imposent insensiblement sur mes toiles et ouvrent de nouvelles portes à mon imaginaire.

Tout comme la VIE se faufile par nos fêlures quand nous apaisons notre cœur, je laisse couler l'eau et la lumière à travers ma peinture en me réjouissant de découvrir où elles m'amèneront...

HORAIRE
VENDREDI / SAMEDI / DIMANCHE
DE 15H À 18H
ET SUR RENDEZ-VOUS

**ESPACE CULTUREL
BLEU DE CHINE**
BOVET-DE-CHINE 3
FLEURIER / NE
T +41 32 861 28 87
ioset@bluewin.ch
www.bleudechine.ch

